



GROS PLAN / Son centre historique, fait de ruelles pavées, abrite 5 % de la population

Village de carte postale

LES REPÈRES

► Le chef ou le vent ?

D'où vient le nom de Ventabren ? Pour l'essentiel, les avis se partagent en deux options. Pour les uns, qui se réfèrent à la langue provençale, ce nom désignerait un lieu où souffle le vent. D'autres remontent aux racines celtiques : "venta" signifierait maison et "bren", chef. Ventabren serait donc la maison du chef. Faites votre choix. Encore qu'aujourd'hui, de mauvaises langues pourraient trouver que les deux significations sont fort proches...

► Filippi vice-président de l'union des maires

En janvier dernier, Claude Filippi (photo ci-dessous) a été élu à l'unanimité par ses pairs pour être l'un des vice-présidents de l'union des maires des Bouches-du-Rhône. Présidée par Roland Darrouzes, le maire de Lamanon, cette association accompagne l'ensemble des maires du département dans tous les domaines.



► "Fête du livre sous l'aqueduc"

L'association Crusoe (Centre de recherche universitaire sur les origines de l'Europe) organise, dans l'enceinte du château de Roquefavour, le dimanche 17 mai, sa "Fête du livre sous l'aqueduc". Au programme : une trentaine d'auteurs et des grillades.

► Culture provençale

Il y a cinquante ans, quelques habitants de la commune se groupaient au sein d'une "association culturelle provençale de Ventabren" dont la vocation devait être la promotion et la défense de la culture provençale et de ses coutumes, ainsi que l'organisation, chaque année, d'un grand prix littéraire de Provence. Ce prix existe toujours, il est décerné en septembre et honore deux auteurs écrivant l'un en provençal, l'autre en français. Parallèlement, l'association a fait revivre la tradition des feux de la Saint-Jean. Enfin, depuis peu, elle organise chaque année une série de conférences de qualité sur divers sujets.

NOTRE SÉRIE

RETROUVEZ TOUS LES MERCREDIS NOTRE PAGE SPÉCIALE CONSACRÉE À UNE DES COMMUNES DU PAYS D'AIX.

Par Paul-Henry Fleur
phfleur@laprovence-presse.fr

Bâti sur un piton rocheux, pour dominer la plaine en contrebas, Ventabren nous vient en droite ligne du Moyen Âge. Les ruines du château dit "de la Reine Jeanne" - bien qu'il ait été construit au XII^e siècle, soit deux siècles avant l'avènement de la Reine - accentuent son origine médiévale, ce qui lui vaut d'être, depuis 1971, inscrit sur l'inventaire des sites pittoresques du département des Bouches-du-Rhône.

Le village est parfaitement résumé par ses armoiries : une butte, un soleil, une rivière - l'Arc - l'ensemble étant supporté par deux branches d'olivier, qui ont représenté l'activité économique de Ventabren pendant des siècles.

Jusqu'au terrible hiver de 1956, qui sonna le glas de la culture oléicole dans la plaine. Dans les années qui suivirent, nombre de paysans de Ventabren se firent embaucher par le complexe pétrolier et chimique qui se construisait autour de l'étang de Berre ; pendant ce temps, le village commençait à devenir un lieu de villégiature pour de riches Marseillais qui venaient y passer leur week-end.

Une décennie plus tard, Ventabren, alors peuplé de 1 500 habitants, basculait dans sa nouvelle vocation : l'habitat de ménages aisés.

Le village compte aujourd'hui 5 000 âmes. Plus de 80 % des habitants travaillent hors de la commune et 95 % habitent en dehors du centre historique. Deux ultimes chiffres permettent



► Un petit piton rocheux dominant une vaste plaine, sous le regard des derniers vestiges d'un château médiéval : comme de nombreux villages, Ventabren, autrefois agricole, est devenu une commune peuplée majoritairement de "rurbains". / PHOTO SOPHIE SPITÉRI

de cerner la sociologie du village : 97 % de l'habitat est pavillonnaire et 80 % des habitants sont propriétaires de leur logement.

"À l'époque, au tournant des années 70-80, explique Claude Filippi, le maire de la commune, Ventabren s'est développé selon un urbanisme diffus, un mitage, c'est-à-dire selon une physiologie qui est contraire à la récente loi SRU. Pour nous, il a fallu réfléchir à une équation : préserver la physiologie historique du village et donner des perspectives de développement, notamment permettre aux habitants qui possèdent des terrains d'une certaine superficie de les séparer en deux pour que leurs enfants puissent construire."

Élu en 2001, Claude Filippi prend la mesure de la situa-

“ Nous prévoyons sur la Zac de Château-blanc, des exploitations agricoles.” CLAUDE FILIPPI

tion - "le Plan d'occupation des sols asphyxiait tout développement de la commune" - puis, en 2003, s'engage dans la rédaction d'un Plan local d'urbanisme (PLU), le document qui remplace désormais le Plan d'occupation des sols.

En octobre dernier, cinq mois après les municipales et la réélection du maire, le préfet rejette le PLU de Ventabren, aux motifs qu'il accentue le mitage et l'habitat diffus.

L'opposition triomphe : "Filippi a fait un PLU électoraliste, affirme une personne

qui figurait sur l'une des listes d'opposition. En échange d'un bulletin de vote, tout le monde attendait son permis..."

Telle n'est pas la lecture de Claude Filippi : "Il a fallu négocier quelques points avec les services de l'État, mais l'économie générale du PLU n'a pas été remise en cause. Nous avons trouvé un compromis avec le sous-préfet d'Aix, Hubert Derache, dont je salue la volonté de faire aboutir ce dossier."

Le point principal de ce document - et qui sera aussi le lieu de développement futur de Ventabren - porte sur 11 hectares du quartier de L'Héritière, le long du CD 10.

Y sont prévus une maison de retraite médicalisée, un centre médical, des petits commerces et de l'habitat,

individuel et collectif, notamment les "54 logements sociaux exigés par le préfet en 2013".

Si l'agriculture est devenue une activité marginale - elle représente une trentaine d'hectares, sur les 2 850 hectares de la commune - Claude Filippi affirme qu'il entend la réhabiliter.

"Nous avons effectué quelques plantations d'oliviers - qui, en plus, sont bien utiles pour éviter la propagation des incendies. Dans le domaine viticole, nous avons aidé à la création d'un cépage dans le quartier de Peyres et nous prévoyons, sur la Zac de Château-blanc, des exploitations agricoles. Ce n'est peut-être pas énorme, mais j'y tiens : il ne faut pas oublier la vocation agricole qui a longtemps été celle de notre village." ■

COUP DE CŒUR

Ce hameau de Ventabren est connu pour son aqueduc, bien moins pour des événements vieux de 2 000 ans

ROQUEFAVOUR, UN LIEU PRIVILÉGIÉ DE L'HISTOIRE

Roquefavour est-il le lieu du passage du cycle antique au cycle chrétien ?

Maurice Barrès affirmait : "Il est des lieux où souffle l'esprit." Pierre-Émile Blairon, journaliste, auteur de plusieurs ouvrages et habitant de Ventabren, en est persuadé lui aussi. Pour lui, Roquefavour est l'un de ces lieux.

Roquefavour est, bien sûr, connu pour son aqueduc, le plus grand du monde construit en pierre, élancé avec ses 84 mètres de haut pour 375 mètres de long. Cet ouvrage du jeune ingénieur suisse Frantz Mayor de Montricher, entré en service à l'été 1847, avait pour but d'apporter l'eau de la Durance à Marseille pour la mettre à l'abri des épidémies de choléra facilitées par les sécheresses. Il est toujours utilisé.

Mais Roquefavour ne se limite pas à cet ouvrage. Au terme d'une enquête assez étonnante, exposée dans l'un de ses derniers livres, *La Dame en signe*



► L'aqueduc de Roquefavour est toujours utilisé. / PHOTO SOPHIE SPITÉRI

blanc, Pierre-Émile Blairon a établi que la bataille dite "de Pourrières", la plus meurtrière de l'Antiquité, en - 102, entre les Romains et les Cimbres, avait en fait démarré par une attaque romaine sur l'arrière-garde adverse, qui se trou-

vait à Roquefavour. Il signale également que le principal sanctuaire du monde celtique "se trouve, curieusement, en Provence, à un kilomètre à vol d'oiseau de Roquefavour, plus précisément à Roquepertuse".

Le monde celtique étant celui des Salyens, avec leur capitale Entremont. "À Roquepertuse ont été trouvées plusieurs statues symbolisant le passage du monde des vivants au monde des morts."

Et ce n'est pas tout : après avoir étudié "les seules sources connues, datant du XII^e siècle", il affirme que, dans les premiers temps de l'ère chrétienne, Marie-Madeleine "ne pouvait avoir vécu que dans la région d'Aix, plus précisément du côté de Roquefavour. Car c'est à partir de la Provence que le christianisme s'est implanté en Europe".

Coïncidence : "Marie-Madeleine venait en Provence apporter le Graal chrétien - le sang du Christ - à quelques centaines de mètres de la représentation du Graal païen !"

Pour lui, "Roquefavour est le témoin du passage d'un cycle à un autre : du cycle antique - qui s'achevait symboliquement avec l'extermination des derniers Hyperboréens, les Cimbres - au cycle chrétien." ■